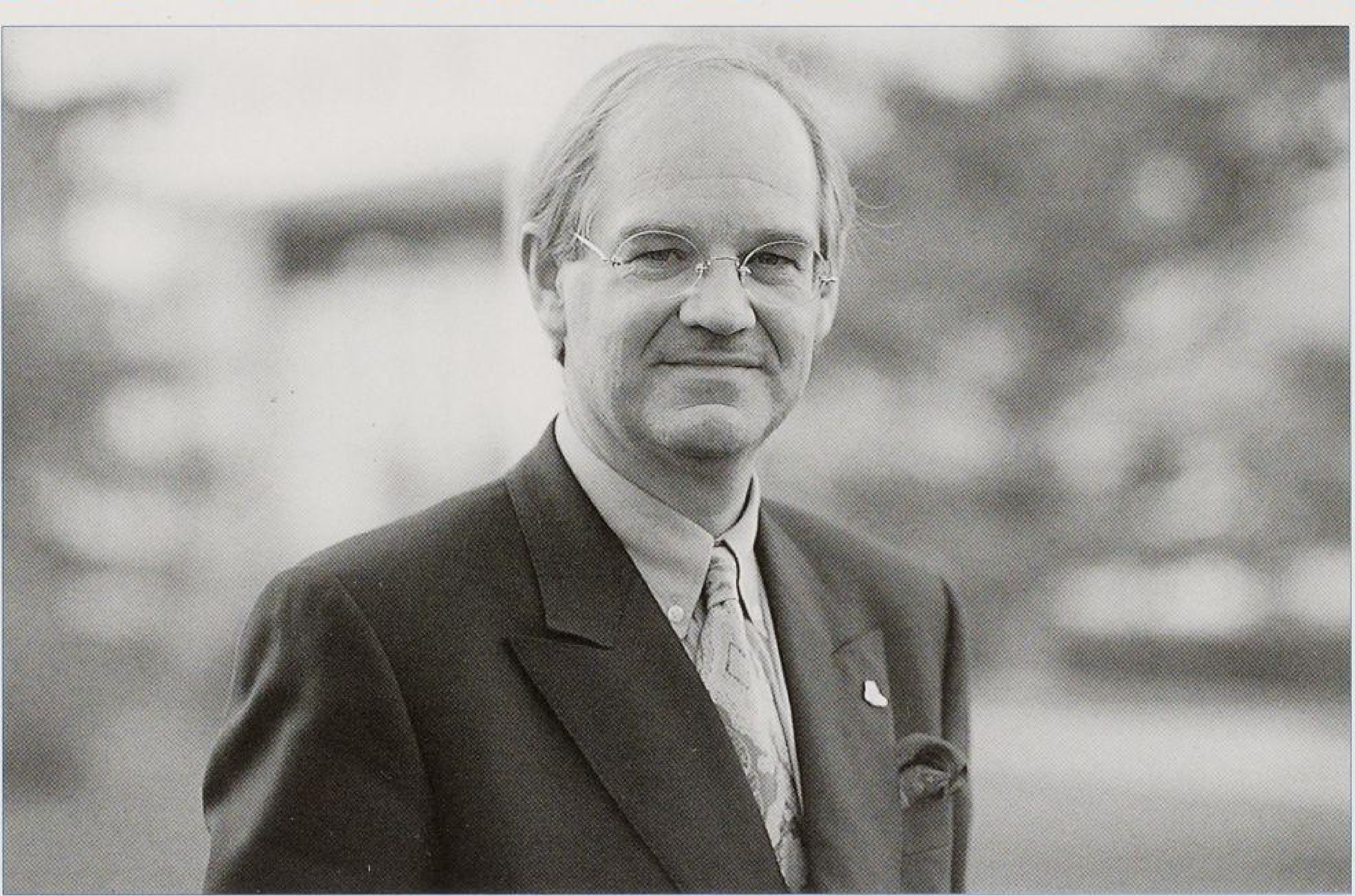
ÉRIC DOLIGÉ
JANINE ROZIER

AU CŒUR DE L'ACTION



ÉRIC DOLIGÉ,

Député sortant, Maire de Meung-sur-Loire, Vice-Président du Conseil Général

Suppléante :

Janine Rozier

Maire d'Ormes - Conseiller général d'Ingré

Candidats d'union RPR-UDF-CNI

Élections Législatives

28 Mars

2e Circonscription



"Ensemble, nous retrouverons la France que nous aimons."

Chère Madame, Chère Mademoiselle, Cher Monsieur,

Le 21 Mars, vous avez confirmé massivement que vous souhaitiez un véritable changement dans tous les domaines. Le résultat de ce premier tour est clair et sans ambiguïté. Vous avez exprimé par votre vote, vos soucis, vos inquiétudes, votre volonté et vos espoirs.

Le 28 Mars, vous choisirez ceux qui vous représenteront et auront pour difficile tâche de redresser la France. Ce choix, fait pour plusieurs années, est un contrat entre l'électeur et l'élu qui le représente. Avec Janine Rozier, nous avons toujours pris des engagements forts, que nous avons tenus par conviction et par fidélité envers nos électeurs. La Gauche avait tout promis et n'a rien tenu.

Le 28 Mars, vous allez nous confier la mission de défendre notre pays contre le chômage et l'insécurité, contre l'abandon des valeurs morales et familiales, contre l'immigration clandestine, contre le laxisme et l'étatisme.

En 12 ans, j'ai fait 7 campagnes électorales, j'ai sillonné nos villes et le monde rural. Jamais, je n'ai vu une telle inquiétude et une telle détresse. Toutes les professions, tous les foyers sont touchés. Aucun secteur n'a été épargné par la gestion orchestrée par le Président de la République. Nous avons tous eu à souffrir des derniers gouvernements incapables de résoudre les vrais problèmes.

Les dernières réactions du parti socialiste sont surprenantes et manquent de dignité. Après avoir accaparé les pouvoirs sans partage, il essaie à nouveau de séparer les Français à un moment où le rassemblement dans l'action est indispensable. Il veut faire peur et agite l'épouvantail de la Droite, classant les électeurs en bons et en mauvais citoyens selon leur choix.

Après une décennie de pouvoir, les socialistes n'ont toujours pas compris que l'électeur était libre de son vote et qu'il ne s'achetait ni par des mots, ni par des promesses et qu'il ne supportait plus le mensonge et la duperie. Je respecte, pour ma part, tous les votes et tous les choix du 21 Mars. Ils répondaient aux aspirations de chacun et à l'expression de la démocratie.

"Dites du mal, il en restera toujours quelque chose", tel a été le thème de campagne du candidat socialiste à mon égard. Je n'entamerai pas une polémique stérile sur ce sujet. Triste attitude d'un candidat. Triste attitude du parti socialiste qui a fait passer ses intérêts avant ceux de notre pays.

La France mérite mieux que ce qu'elle vient de vivre et de supporter ces dernières années.

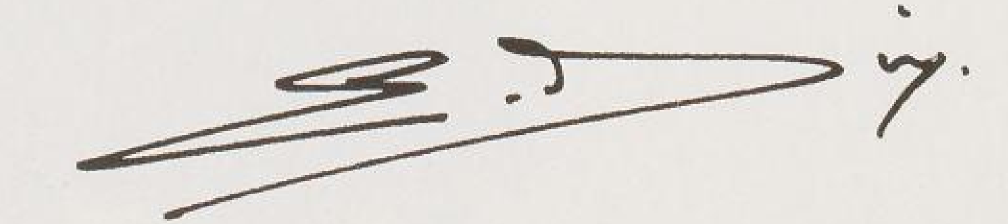
Nous avons besoin d'un Gouvernement fort, solidaire, décidé et prêt à défendre l'autorité de la France, sans compromission et sans faiblesse à l'intérieur comme à l'extérieur.

Je serai toujours présent pour me battre à ses côtés.

Ensemble nous arriverons à réussir notre avenir.

Éric Doligé

Vice Président du Conseil Général
Député sortant-Maire de Meung sur Loire



Imprimerie du Centre - Orléans

Vu, les Candidats